Zeitschrift: Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 35 (1982)

Heft: 1

Nachruf: Eugène Wegmann: 1896-1982

Autor: Schaer, J.-P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

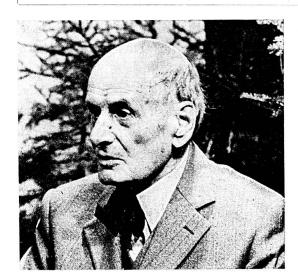
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



EUGÈNE WEGMANN 1896-1982

Eugène WEGMANN, membre honoraire de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève, s'est éteint à Neuchâtel le 7 janvier de cette année. Né à Schaffhouse le 18 avril 1896, c'est dans cette ville des bords du Rhin, pour

laquelle il gardait un grand attachement, qu'il avait passé sa jeunesse, fait sa scolarité.

En 1915 il arrive à Neuchâtel pour étudier la géologie chez ARGAND. Le service militaire de la première guerre perturbe quelque peu ses études. Il termine et présente son travail de doctorat en 1924, consacré à l'analyse structurale, pétrographique et stratigraphique de la nappe du St-Bernard. Cette œuvre est marquée par l'enseignement de son maître, mais elle révèle une originalité marquée, un sens aigu de l'observation où le détail est parfaitement intégré dans le cadre général.

Parmi les grandes figures de la géologie suisse dont il fait partie, Eugène WEG-MANN se distingue à plus d'un titre. Il a connu et fréquenté la génération des grands structuralistes: HEIM, LUGEON, SCHARDT, ARGAND. Il se sentait proche d'eux, il était imprégné de leur enseignement et marqué par leur préoccupation: saisir l'image spatiale des Alpes et du Jura et comprendre leur évolution structurale dans le temps. Cependant c'est dans d'autres parties du monde, dans les pays nordiques surtout ainsi qu'au Groenland, qu'il va puiser son inspiration profonde, son originalité. Dans ces pays qu'il parcourt de 1924 à 1938 il rencontre d'autres maîtres: J. H. Vogt, V. M. GOLDSCHMIDT et surtout J. J. SEDERHOLM. Ce dernier restera à ses yeux le géologue exemplaire, l'humaniste modeste mais généreux qui, en tant que savant, a contribué à modifier plus que tout autre notre regard sur l'évolution de la terre. Les recherches effectuées par WEGMANN en Finlande puis au Groenland sur ces roches polies par les dernières glaciations qu'il aimait tant évoquer, permettent d'intégrer dans une synthèse harmonieuse les mouvements générateurs des montagnes avec les transformations pétrographiques et l'analyse de la déformation. De cette vision nouvelle naîtra l'article célèbre « Zur Deutung der Migmatite » paru à la Geologische Rundschau en 1935.

En 1940, E. WEGMANN revient à Neuchâtel pour succéder à ARGAND. Il s'efforcera d'attirer l'attention des milieux géologiques suisses et étrangers sur la

richesse de l'enseignement qu'apporte l'analyse des zones profondes. C'est dans cette perspective qu'il vient à Genève en 1951 donner une conférence intitulée « Images structurales des socles cristallins ». Il publie la même année un article aux Archives des Sciences: « Méthodes d'analyse tectonique des socles cristallins ». S'écartant de l'analyse pétrographique traditionnelle d'alors où les considérations chimiques pèsent d'un trop grand poids estime-t-il, WEGMANN cherche à montrer comment, par l'analyse des configurations faites à différents ordres de grandeur, il devient possible de reconstruire l'image spatiale des mouvements et de leur suite dans le temps. Il faut croire qu'il a été compris puisque l'année suivante il est nommé membre honoraire de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle.

Jusqu'à sa retraite universitaire en 1964 et bien au-delà encore, WEGMANN a continué de s'intéresser au développement de la géologie contemporaine. Il entretenait dans ce but une correspondance scientifique très importante avec des savants de toutes nationalités, de toute école. Dans cette activité, mais surtout dans ses recherches sur l'histoire du développement des sciences, ses connaissances linguistiques lui donnaient accès à des formes de pensées et à des documents qui étaient restés inconnus et presque inaccessibles à la plupart des géologues européens et américains. L'étude de l'évolution des idées sur le déplacement des lignes de rivage donne lieu à une publication importante [1] où sont analysées les méthodes d'observation et le cheminement de la pensée scientifique consciente et inconsciente. WEGMANN s'attache à saisir les raisons qui conduisent certains savants à ne suivre que des explications unicausales. Cette recherche dirigée permet de grands progrès lorsqu'elle est appliquée avec discernement, mais elle conduit le plus souvent à des impasses. L'analyse d'un nombre grandissant de variables demande presque toujours d'avoir recours aux explications multicausales qui permettent « cette transformation par laquelle le chaos devient maniable par l'homme ». Dans la même optique de l'analyse des contributions géologiques scandinaves anciennes, E. WEGMANN publie encore en 1978 la traduction du suédois de deux articles de Otto RUNEBERG (1722-1770) [2] qui sont commentés par des notes originales permettant de saisir le climat scientifique dans lequel ces œuvres prirent naissance et les influences qu'elles ont exercé chez ceux qui poursuivirent ces recherches.

Appuyé sur une culture géologique très large, soutenu par une mémoire qui étonnait toujours, le message scientifique d'Eugène WEGMANN a marqué son époque. Pendant plusieurs années encore des générations de géologues iront y chercher soutien et inspiration.

Neuchâtel, février 1982.

J.-P. SCHAER

BIBLIOGRAPHIE

Une bibliographie et des renseignements biographiques plus complets ont été publiés dans « Etages tectoniques ». Colloque à Neuchâtel du 18 au 21 avril 1966, — à la Baconnière, 1967.

- [1] Evolution des idées sur le déplacement des lignes de rivage. Mém. Soc. vaudoise des Sci. Nat., nº 88, Vol. 14, p. 129-191.
- [2] Traduction du suédois de deux ouvrages de Ephraïm Otto Runeberg (1722-1770). Sci. Geol. Bull., Strasbourg, 1978, 31,3, p. 109-135.